

# LES EFFETS DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR DU TOURISME

Services économiques d'EDC

26 mai 2020

## RÉSUMÉ

- La pandémie de COVID-19 représente une menace sans précédent pour les secteurs des services qui peuvent difficilement se passer des contacts en personne.
- Le tourisme est l'un des secteurs les plus durement frappés par la crise, puisque le confinement force chacun à rester chez soi. Le tourisme international s'est essentiellement volatilisé, les gouvernements ayant fermé leurs frontières aux visiteurs pour endiguer la propagation du virus.
- Les voyages au pays reprendront bien avant le tourisme international. Il est probable que le premier pas vers la relance économique prenne la forme de « bulles » touristiques dans certains pays qui auront mieux réussi à maîtriser le virus.
- La plupart des experts s'attendent à voir des signes de reprise d'ici la fin de 2020, mais estiment peu probable un rétablissement complet avant 2021.
- Les petites entreprises devraient rouvrir en premier, mais elles auront à s'ajuster aux exigences d'éloignement social. Les établissements et les fournisseurs de services de grandes régions densément peuplées ressentiront probablement les conséquences de la pandémie sur une plus longue période.

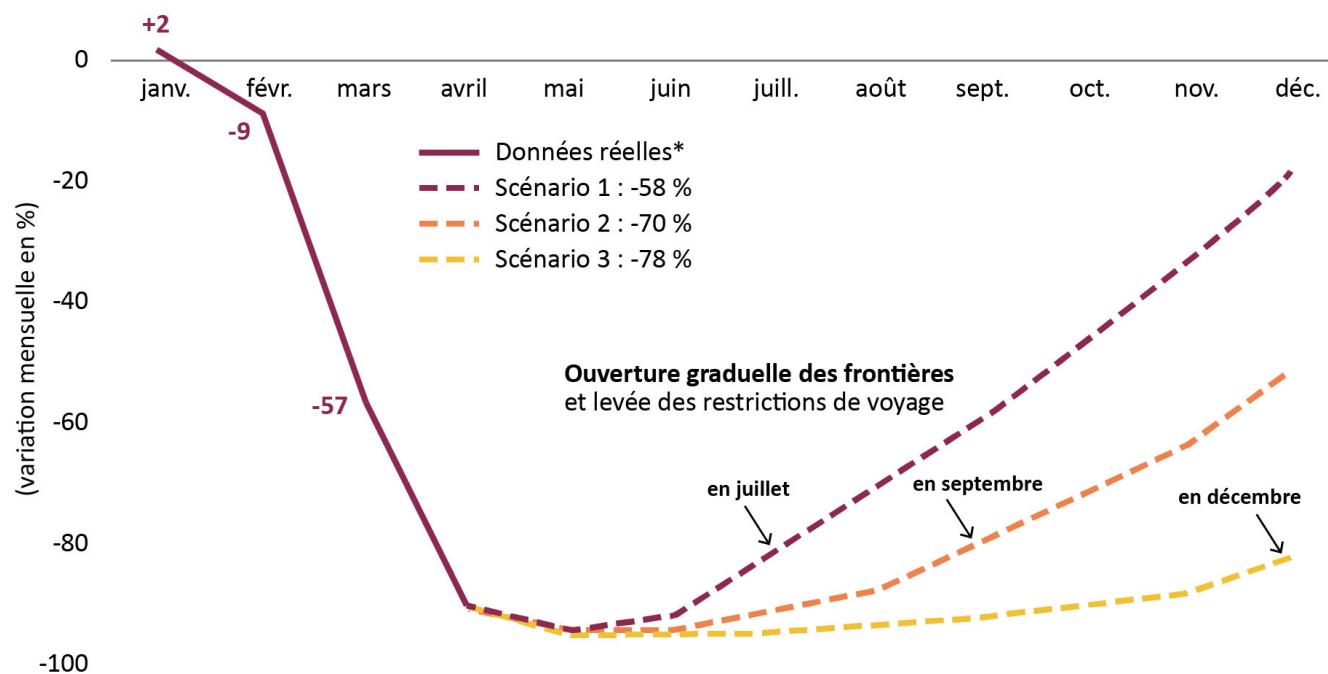
## BILAN DU SECTEUR À L'ÉCHELLE MONDIALE

Les restrictions de voyage et les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont été imposées dès mars et se sont vite répandues sur le globe. Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) des Nations Unies, en date du 13 mai, toutes les destinations de voyage du monde avaient mis en place une forme de restrictions sur les déplacements. Pas moins de 83 % des pays européens ont fermé leurs frontières aux touristes étrangers; la proportion tourne autour de 80 % en Amérique et de 70 % dans la région de l'Asie-Pacifique. L'OMT estime que le tourisme international a reculé de 22 % au premier trimestre de 2020, et que la diminution pourrait atteindre 60 à 80 % pour l'année entière. Au premier trimestre, le secteur a perdu 67 millions de visites de l'étranger et 80 milliards de dollars américains en recettes d'exportation liées au tourisme. Jamais le tourisme international n'a connu de pire crise depuis que des données comparables ont commencé à être consignées (en 1950) – pas même après les attentats du 11 septembre 2001. Pour le secteur, c'est la fin abrupte d'une décennie de croissance soutenue qui avait débuté après la crise financière mondiale.

Les autorités ont commencé à assouplir les restrictions sur les déplacements là où le virus a été le mieux contenu, mais on vise une réouverture lente, prudente et graduelle. Certains pays (Chine, Espagne, Australie, Nouvelle-Zélande) ont déjà laissé entendre que la reprise du tourisme n'aurait peut-être pas lieu en 2020.

La plupart des experts, quant à eux, croient que les signes de reprise ne commenceront à se faire voir qu'au dernier trimestre de 2020 et que le rétablissement complet attendra au moins 2021. En se basant sur le rythme actuel d'endiguement du virus et sur la durée des restrictions de voyage et des fermetures de frontières, l'OMT estime que, si la réouverture graduelle commence en septembre, les arrivées de touristes étrangers auront diminué de 60 % dans le monde.

### ARRIVÉES DE TOURISTES ÉTRANGERS EN 2020 : TROIS SCÉNARIOS (VARIATION MENSUELLE EN %, A/A)



\* Les données réelles jusqu'en mars comprennent des estimations pour les pays qui n'ont pas encore fourni de données.

*Nota* – Les scénarios de ce graphique ne sont pas des prévisions. Ils montrent les variations mensuelles des arrivées en fonction de différentes dates d'ouverture des frontières et de levée des restrictions de voyage; le degré d'incertitude est élevé.

Source : OMT.

## BILAN AU CANADA

Au Canada, le tourisme<sup>1</sup> génère près de 10 milliards de dollars et représente jusqu'à 5 % du total des exportations; la croissance de ce secteur est plus rapide que celle de l'économie canadienne dans son ensemble. Ce segment de l'économie, presque entièrement constitué de petites entreprises de moins de 100 employés, est un employeur d'envergure : en moyenne, on y dénombre 743 000 emplois, dont environ le tiers en restauration. Comme ils dépendent fortement des contacts en personne, les secteurs des services liés au tourisme sont les plus durement touchés par la crise. Plus de 40 % des entreprises de ces secteurs prévoient une diminution de 50 % de leurs revenus, soit la proportion la plus élevée de tous les secteurs<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Secteurs liés au tourisme : arts, spectacles et loisirs et services d'hébergement et de restauration.

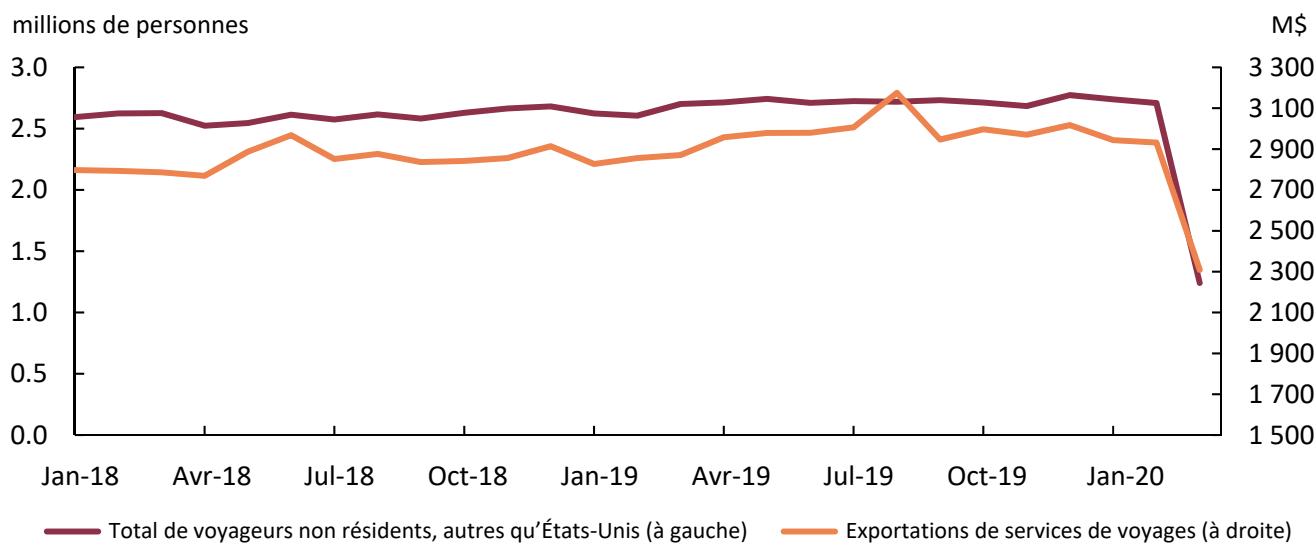
<sup>2</sup> Source : Statistique Canada, <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=3310023401>.

Bien que le Canada soit mondialement reconnu comme destination éloignée de choix, la demande touristique vient principalement des Canadiens : la demande intérieure représente 79 % de la croissance économique. Or les restrictions de voyage ont frappé aussi durement au Canada qu'ailleurs dans le monde; à la fin mars, la plupart des provinces passaient en mode confinement, forçant les entreprises à fermer ou à s'adapter. Dans les secteurs liés au tourisme, près de 90 % des employés sont payés à l'heure, une proportion bien supérieure aux autres secteurs. Entre mars et avril, pas moins de 50 % des employés des services d'hébergement et de restauration ont été mis à pied, un pourcentage encore une fois largement supérieur au taux de perte d'emploi global de 16 %, tous secteurs confondus.

Le Canada a graduellement fermé ses frontières au tourisme international, y compris pour les principaux bassins de visiteurs étrangers, soit les États-Unis et la Chine. Les arrivées en provenance de Chine ont diminué de 53 % dès février, le gouvernement fédéral ayant averti la population d'éviter les voyages non essentiels dans ce pays le 29 janvier, et Air Canada ayant suspendu ses vols entre le Canada et les villes de Beijing et Shanghai.

L'interdiction de voyage entre les États-Unis et le Canada a pris effet à la fin mars. Les exportations de services touristiques ont chuté de 21 % en mars, et les services de transport ont également connu un recul de 16 % en raison de la fermeture de la frontière.

## INTERRUPTION DES VOYAGES INTERNATIONAUX : CHUTE DES EXPORTATIONS DE SERVICES TOURISTIQUES



Source : Statistique Canada

Le tourisme, national et international, est généralement à son plus fort entre avril et juin ainsi qu'en septembre et octobre. Comme le pays demeure confiné, le secteur peut en grande partie s'attendre à perdre la première moitié de l'année. Les estimations de Destination Canada montrent que, par rapport à 2019, 65 % des événements liés au tourisme et aux voyages d'affaires ont été annulés, ce qui a fait perdre au secteur 54 % de ses revenus. Les événements prévus plus tard dans l'année risquent encore d'être annulés ou reportés. C'est sans parler des effets sur la demande future en raison des soumissions potentielles perdues en cours de route.

Dans le scénario de référence, qui suppose que le virus serait bien maîtrisé, les pertes de recettes touristiques sont projetées à 29 milliards de dollars en 2020 et 2021.

La reprise dépendra de plusieurs facteurs, notamment le risque d'une deuxième vague. Les voyages d'agrément sont des dépenses discrétionnaires, a fortiori dans les périodes éprouvantes où la situation financière des consommateurs peut se détériorer. Aussi les Services économiques d'Exportation et développement Canada (EDC) prévoient-ils une demande touristique faible pour tout le deuxième semestre de 2020, sans réelle reprise avant 2021. Dans un scénario plus pessimiste, où l'on ne parviendrait pas à freiner le virus, il pourrait falloir attendre 2024 avant que les dépenses touristiques reviennent au niveau de 2019<sup>3</sup>.

La confiance des consommateurs souffrira de l'incertitude élevée liée aux inquiétudes pour la santé, aux pertes d'emploi et aux contraintes financières attribuables à la pandémie. Comme la chute des cours pétroliers mondiaux nuit au dollar canadien et que les investisseurs cherchent la sécurité dans les actifs libellés en dollars américains, EDC s'attend à ce que la plupart des gens voyagent au Canada plutôt qu'à l'étranger. Les voyages intérieurs reprennent donc d'abord, car les frontières provinciales rouvriront avant celles du pays. La plupart des vacanciers privilégieront les voyages dans leur province et leur région. En Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec, les signes de ralentissement du virus permettent le redémarrage de l'économie et la reprise des déplacements de façon graduelle.

Les exigences d'éloignement social pourraient rester en place jusqu'à l'avènement d'un vaccin, qui n'est pas attendu cette année. Les établissements et les fournisseurs de services de grandes régions densément peuplées ressentiront probablement les conséquences de la pandémie sur une plus longue période. Inversement, les petites entreprises sont susceptibles de rouvrir plus tôt, mais elles devront s'adapter.

Pour que les voyages internationaux reprennent, il faudra des ouvertures de frontières réciproques, et le tout dépendra fortement de la levée des mesures de confinement partout dans le monde. La durée imprévisible de la pandémie apporte cependant son lot de difficultés. Il faudra probablement longtemps avant que le transport aérien international ne retrouve sa vigueur de naguère. La reprise des exportations de services touristiques canadiens s'appuiera en grande partie sur le marché américain, d'où les voyageurs arrivent principalement en voiture, et dans une plus faible mesure sur les marchés sources d'Asie et d'Europe, qui propulsaien la croissance du secteur ces dernières années. Il est probable que l'on observe d'abord des « bulles » de voyages réciproques entre pays qui ont réussi à maîtriser la propagation du virus sur leur territoire, comme la Corée du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et certains pays d'Europe. Étant donné les tensions Canada-Chine, les voyages entre les deux pays n'auront rien de spectaculaire, en particulier puisque le gouvernement chinois ne fait plus promotion du Canada auprès de sa population.

<sup>3</sup> Destination Canada, *COVID-19 : conséquences sur le tourisme au Canada*, [https://www.destinationcanada.com/sites/default/files/archive/1021-Repercussions%20de%20la%20COVID-19%20sur%20les%20voyages%20intérieurs%20et%20internationaux%20-%2013%20avril%202020/COVID-19%20Impact%20on%20Canada%27s%20Tourism%20Industry\\_April%202013\\_FR.pdf](https://www.destinationcanada.com/sites/default/files/archive/1021-Repercussions%20de%20la%20COVID-19%20sur%20les%20voyages%20intérieurs%20et%20internationaux%20-%2013%20avril%202020/COVID-19%20Impact%20on%20Canada%27s%20Tourism%20Industry_April%202013_FR.pdf).

## DÉFIS ET PERSPECTIVES

**Le secteur touristique canadien devra surmonter plusieurs difficultés :**

- Étant donné le caractère inédit de cette pandémie, aucun point de référence historique ne permet de déterminer comment traverser un ralentissement d'une telle ampleur.
- La perception des voyages comme une activité à risque pourrait perdurer des années, sauf si un traitement ou un vaccin efficace est découvert.
- La diminution des revenus et de la confiance des consommateurs ainsi que l'éloignement social continu pourraient pérenniser la demande anémique. Certaines entreprises, plus particulièrement celles qui connaissaient déjà des difficultés financières avant la crise, pourraient décider qu'il n'est pas rentable pour elles de rouvrir.

**En ce qui a trait aux perspectives, la pandémie a aussi ses bons côtés :**

- Les entreprises agiles, capables de se réorienter en repensant leur offre grâce à des innovations et au numérique, pourraient sortir victorieuses – et plus fortes – de cette crise.
- Si le tourisme mondial a subi un coup dur, les consommateurs qui cherchent à évacuer l'anxiété causée par la pandémie pourraient se tourner vers les voyages au pays, ce qui créerait des débouchés pour les travailleurs du tourisme. En offrant d'importants rabais sur les billets d'avion, il serait possible d'inciter les chercheurs d'aubaines à reprendre la voie des airs plus vite que prévu.

## SECTEURS LIÉS AU TOURISME : KEY ECONOMIC STATISTICS

SECTEUR	PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (DÉCEMBRE 2019)	NOMBRE D'EMPLOIS (2019)	NOMBRE D'ENTREPRISES
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	15,8 G\$	312 300	Total : 19 206 PME : 19 112 Grandes entreprises : 94
SERVICES D'HÉBERGEMENT ET DE RESTAURATION	45,0 G\$	1 342 150	Total : 84 287 PME : 84 231 Grandes entreprises : 56

\* Ces secteurs englobent les activités touristiques dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

## **À PROPOS DU PRÉSENT RAPPORT**

Le présent rapport fait partie d'une série de brefs rapports rédigés par le personnel des Services économiques d'EDC sur les contrecoups de la COVID-19 sur le commerce et l'investissement international du Canada. Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteure et ne doivent être attribuées ni à Exportation et développement Canada, ni à son Conseil d'administration.

Le rapport a été rédigé par Lili Mei, vérifié par Stephen Tapp et revu par Janet Wilson, avec l'aide d'Andrew DiCapua et de Mohammed Rajpar pour les recherches. Mai 2020.

### **AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ**

Ces rapports, qui compilent des renseignements publics, ne visent pas à fournir des conseils précis, et les lecteurs ne doivent pas les considérer comme une source sûre. Aucune mesure ou décision ne doit être prise sans la tenue de recherches indépendantes et l'obtention de conseils professionnels. Même si EDC a déployé des efforts raisonnables pour s'assurer que les renseignements qui sont contenus dans ces rapports étaient exacts au moment de leur publication, EDC n'offre aucune garantie quant à leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité et ne fait aucune représentation à cet effet. EDC n'est pas responsable des pertes ou dommages occasionnés par des erreurs ou omissions.